

Réso

édition

Normandie Paris

n°18

Rte

Réseau de transport d'électricité



Le temps de la biodiversité

À l'occasion de la Fête de la Nature, des salariés de RTE ont participé à un chantier bénévole dans le Parc naturel du Vexin français.

Un chantier vert. La Fête de la Nature est l'occasion chaque année pour RTE, partenaire de la manifestation, de faire partager son engagement en faveur de la biodiversité. Lors de la neuvième édition de l'événement, fin mai, des salariés de l'entreprise ont ainsi pris la route du Parc naturel régional du Vexin français. Pendant une journée, ils ont retroussé leurs manches pour nettoyer et débroussailler les berges d'un cours d'eau. Tous ont accepté de prendre une journée de congé et de donner de leur temps pour participer à cette opération. « Offrir un peu de soi-même, de son temps et de sa force est un engagement personnel en faveur de la biodiversité, mais ce n'est pas une corvée », raconte avec enthousiasme Isabelle, qui a participé à cette journée de travail en plein air.

Trame verte. Encadré par des experts scientifiques du parc du Vexin français et aidé par le service technique de la Mairie qui nous accueillait, ce « chantier vert » doit permettre la réouver-

ture d'un chemin longeant les rives de deux petites rivières, qui prennent leur source dans le Vexin français avant de se jeter non loin de là dans la Seine. Cet aménagement est prévu dans le cadre des trames vertes et bleues, dont le but est de préserver et de restaurer les continuités écologiques. Le travail commencé par les bénévoles de RTE s'est poursuivi le lendemain. La commune d'Hardicourt dans les Yvelines, sur le territoire de laquelle se trouve ce chemin, avait invité toutes les bonnes volontés à se joindre au chantier.

Solidaire et responsable. Pendant toute la journée, les bénévoles de RTE ont reçu le soutien de volontaires de l'association Escapade Liberté Mobilité, qui propose aux personnes en situation de handicap des activités de plein air. En véhicules tout-terrain adaptés et équipés de bennes, ils ont contribué à l'évacuation des déchets et des branches coupées. Pour Isabelle, cette collaboration par-



À SAVOIR

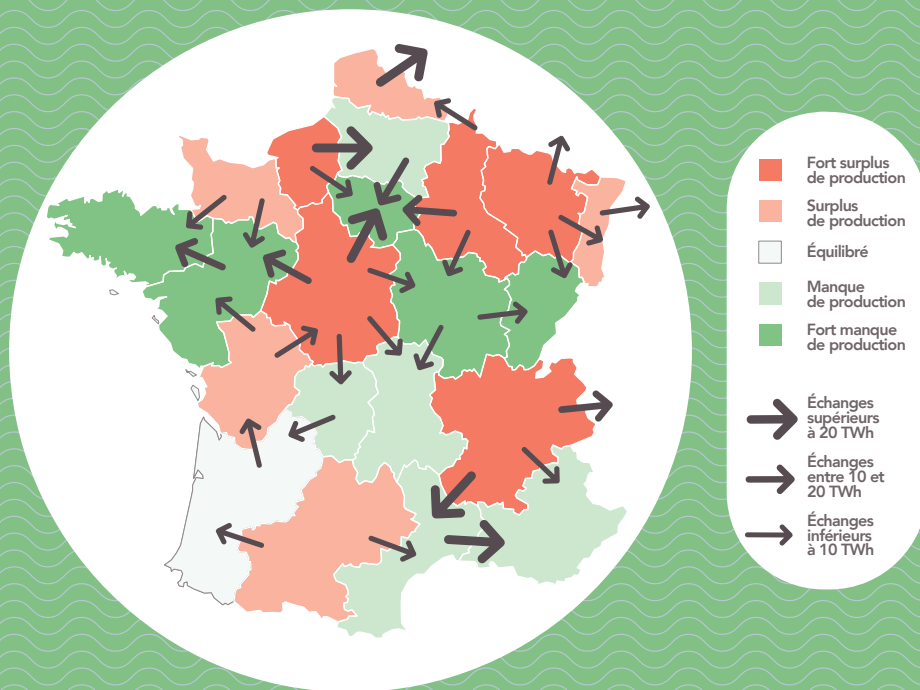
Le Parc naturel du Vexin français c'est :

- 99 communes du Val d'Oise et des Yvelines
- 71 000 hectares
- 99 000 habitants

ticipe de « l'esprit solidaire et responsable » de cette journée. Des valeurs qui sont également au cœur de la politique de responsabilité sociétale de RTE. Que ce soit dans la politique de recrutement ou dans la gestion des achats, les critères sociaux et environnementaux sont une préoccupation de l'entreprise. Ce « chantier vert » en est à la fois l'illustration mais également une façon de diffuser cette sensibilité parmi les salariés. Cette initiative de RTE a été saluée par Yann Scotte, Maire d'Hardicourt, Marc Giroud, Président du PNR du Vexin français, et Agnès Lanthier, Directrice du PNR venus remettre des médailles « en chocolat » à l'ensemble des participants.



Bilan électrique 2014 : chiffres clés en Normandie et en Île-de-France



LES ÉCHANGES ENTRE LES RÉGIONS

Normandie : Accompagner la transition énergétique

Tournées vers la production d'électricité, les deux régions normandes se préparent à accueillir de nouvelles infrastructures d'avenir, comme les parcs éoliens offshore.

Influence du climat. Comme sur l'ensemble du territoire, la consommation électrique de la future grande région normande a été fortement orientée à la baisse l'année dernière. L'hiver particulièrement doux, qui a contribué à faire de 2014 l'année la plus chaude en France depuis 1900, explique en grande partie cette diminution. Corrigée du facteur météorologique, la

« RTE poursuit ses investissements pour maintenir la qualité de l'alimentation électrique de la région »

consommation est depuis 2006 globalement stable en Haute-Normandie alors qu'elle est en hausse soutenue en Basse-Normandie. Le rythme de croissance y est même près de trois fois supérieur à la moyenne nationale. Cette différence entre les deux territoires s'explique à la fois par le dynamisme démographique bas-nor-

mand et par l'impact de la crise économique sur l'importante activité industrielle de la Haute-Normandie.

Eolien en mer. Les deux régions normandes ont en commun un même profil excédentaire, c'est-à-dire que leur production électrique, est très largement supérieure à leurs besoins. Elles contribuent ainsi grandement à la solidarité énergétique en exportant du courant vers des régions déficitaires, comme la Bretagne, l'Île-de-France et la Picardie. Cette caractéristique ne les empêche pas d'être pleinement engagées sur la voie de la transition énergétique. L'éolien et le photovoltaïque ont poursuivi leur développement en 2014, avec

une hausse plus marquée en Basse-Normandie. Les deux régions préparent également la mise en service des premiers parcs éoliens offshore. Ce sont au total, 240 éoliennes qui seront implantées au large des côtes normandes.

Fiabiliser l'alimentation. En charge du raccordement des parcs éoliens en mer au réseau à très haute tension, RTE accompagne la transition énergétique en Normandie. En 2015, l'entreprise va poursuivre, en concertation avec les territoires, les investigations engagées pour définir le tracé des lignes de raccordement. D'autres projets sont également à l'étude comme la création de nouvelles liaisons entre la France et la Grande-Bretagne et le raccordement de la ferme hydrolienne pilote du raz Blanchard. À côté de ces grandes infrastructures qui seront une source importante d'emplois, RTE poursuit ses investissements pour maintenir la qualité de l'alimentation électrique de la région. Elle investira ainsi près de 70 millions d'euros en 2015 en Normandie, notamment pour fiabiliser l'alimentation des agglomérations rouennaise et havraise.

Préparer le Grand Paris

En Île-de-France, les investissements dans le réseau à très haute tension visent à accompagner les mutations du territoire tout en garantissant la qualité de l'alimentation électrique.

L'effet Grand Paris. En Île-de-France, la consommation électrique a diminué significativement en 2014. Les températures exceptionnellement clémentes en sont la cause principale. Sur le long terme, la tendance est cependant à la hausse de la consommation régionale. Corrigée du facteur météorologique, elle a progressé de 4% entre 2006 et 2014. La croissance est supérieure à la moyenne nationale. Cette évolution devrait se poursuivre. À l'horizon 2030,

« *La croissance est supérieure à la moyenne nationale.* »

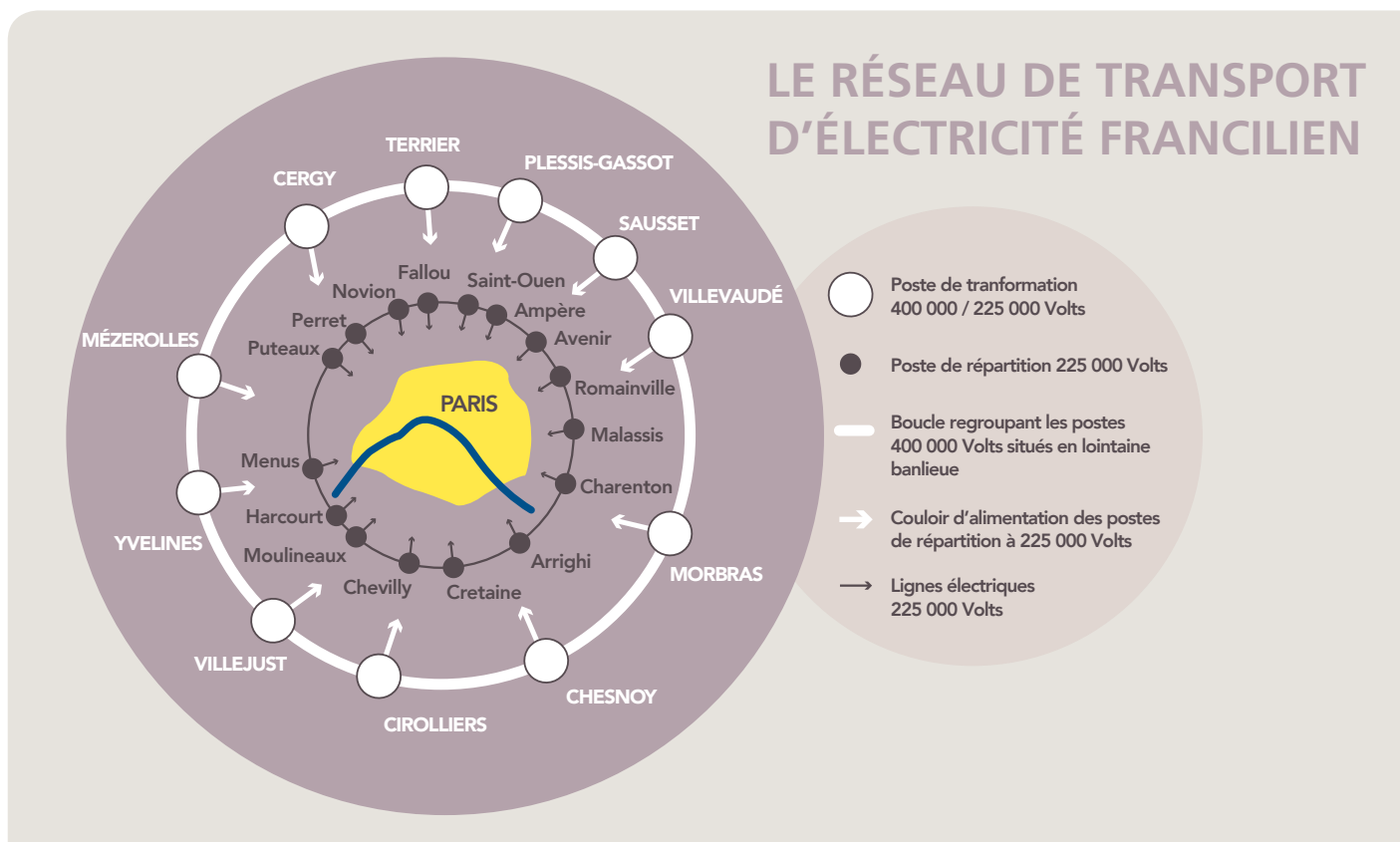
malgré les économies d'énergie anticipées, la consommation d'électricité en Île-de-France devrait progresser de près de 4 000 mégawatts, soit l'équivalent de la production de quatre réacteurs nucléaires. Plus de la moitié de ces nouveaux besoins seront générés par les projets du Grand Paris.

Une dépendance accentuée. L'Île-de-France, dont la production d'électricité ne couvre que 5% de sa consommation, possède un potentiel limité pour faire face à ces nouveaux besoins. En raison de la densité de son urbanisme, le développement des énergies renouvelables est restreint. Qui plus est, des unités au fioul et au charbon, non conformes aux nouvelles normes

environnementales européennes, vont devoir arrêter leur production à partir de cette année. Le développement du photovoltaïque, de l'éolien et de la cogénération ne compensera que partiellement cette baisse. Le maintien de la sécurité d'alimentation électrique du territoire repose donc sur la solidarité interrégionale et sur la capacité du réseau à très haute

tension à acheminer le courant produit dans les régions limitrophes.

Investissement soutenu. Pour cette raison, RTE développe et renforce son réseau de transport d'électricité. Entre 2015 et 2020, l'entreprise investira 500 millions d'euros en Île-de-France. C'est une obligation pour garantir une alimentation pérenne, sûre et de qualité de la région. Les travaux accompagneront le développement des pôles économiques et des territoires du Grand Paris. Le renforcement de l'alimentation du quartier de La Défense, de l'est francilien et du plateau de Saclay est ainsi en cours. Au-delà des travaux destinés à augmenter la capacité des postes électriques, RTE mise sur l'innovation pour améliorer les performances du réseau actuel. Des câbles de technologie nouvelle sont ainsi déployés, en remplacement des anciens conducteurs. À Nanterre, un nouvel outil de commande numérique, appelé compensateur statique de puissance réactive, a été mis en service en 2014.



Marché de l'électricité : le changement est en route

Beaucoup d'industriels sont concernés par les nouvelles règles qui entrent en vigueur. RTE leur apporte son soutien.

Un choix stratégique. Le marché de l'électricité se modernise. Un nouveau dispositif dit mécanisme de capacité est mis en œuvre depuis le 1^{er} avril 2015 pour renforcer la sécurité de l'alimentation électrique lors des pointes de consommation à partir de 2017. D'ici là, les acteurs du marché doivent s'adapter à ces nouvelles règles. Pour les accompagner dans cette démarche, une réunion d'information était organisée mi-juin par le service commercial de la région Île-de-France Normandie. Une douzaine de représentants de gros industriels normands et franciliens, directement raccordés au réseau à haute tension de RTE, étaient présents. « Ce mécanisme est assez complexe. Il est important pour les industriels de le comprendre afin d'évaluer son impact, en particulier sur leur facture d'électricité », explique Anne-Laure Hernandez, directrice commerciale Saint-Quentin-en-Yvelines à RTE.

Un système vertueux. Cette rencontre régionale fait partie de l'important dispositif, mis en place par RTE, pour réussir cette évolution. Une

transition énergétique. « C'est un système vertueux et incitatif qui encourage la maîtrise de la consommation électrique et le développement de moyens de production de pointe », ajoute Anne-Laure Hernandez. En Normandie comme en Île-de-France, les industriels s'interrogent sur le mécanisme. « Il est difficile de savoir comment les fournisseurs d'électricité vont répercuter le coût du



hotline a été mise en service. « Nous sommes là pour fournir un appui à nos clients », précise Anne-Laure Hernandez. Conçu par RTE à l'issue d'un large travail de concertation, le mécanisme de capacité participe à la

dispositif sur les consommateurs. Des réunions d'information comme celle d'aujourd'hui nous permet d'alimenter notre réflexion pour les contrats à venir », nous confie un client participant à la rencontre.



INFO

La prochaine édition de la lettre Réso sera numérique et imprimable.

Si vous souhaitez continuer à la recevoir en format papier, veuillez nous l'indiquer à l'adresse suivante :

charlotte.walat@rte-france.com

Directeur de la Publication :

Jean-Louis Muscagorry

Rédactrice en chef :

Agathe Nédélec

Rédaction : Vianney Aubert

Crédits photo : Médiathèque RTE

CONTACT :

agathe.nedelec@rte-france.com

Conception et réalisation : Ceyrac-Lagabrielle

Impression : Capital Vision - 73, rue du Volga, 75020 Paris

1, TERRASSE BELLINI

TSA 41000, 92919 LA DÉFENSE CEDEX

Imprimé sur papier issu de forêt gérée en développement durable



ÉNERGIES RENOUVELABLES

L'appel du large

RTE se tourne vers la mer. Symbole de l'intérêt grandissant pour ce nouvel horizon, l'entreprise était représentée à Nantes lors de la convention internationale THETIS, rendez-vous incontournable de tous les professionnels des énergies marines renouvelables. Le Délégué Île-de-France Normandie était sur place. D'ici à 2025, RTE

prévoit de construire 1 700 km de lignes électriques sous-marines. Elles serviront à transporter l'électricité produite par les parcs éoliens offshore et à accroître les capacités d'échange de courant entre la France et les pays voisins, notamment la Grande-Bretagne. La Normandie accueillera une large part de ces investissements.



■ Stand RTE au salon Thétis.